

L'enquête sociologique à l'épreuve de la méthode quantitative et qualitative
Sociological survey at a proof against the quantitative and qualitative methods

التحقيق السوسيولوجي في ضوء المنهج الكمي والكيفي

Dr. Rachid, BESSAI¹

Date of submission: 17/12/2018

Date of acceptance: 20/01/2019

Date of edition : 01/07/2020

ملخص

يهدف هذا البحث إلى دراسة الارتباط الموجود بين المنهج الكيفي والمنهج الكمي ومحاولة تفسير مختلف العناصر التي تعبر عن هذا التكامل، مع إظهار إلى أي مدى يصبح ارتباطهما ممكناً في البحث السوسيولوجي. إتفق الباحثون في ميدان العلوم الاجتماعية منذ عدة عقود على وجود على الأقل منهجين رئيسيين هما: المنهج الكيفي والمنهج الكمي، اللذان يعتبران من طرف هؤلاء الباحثين بأهم المنهجين مختلفان وحتى متعارضان، حيث ينظر إليهما بطريقتين مختلفتين، رغم أنها يخضعان لمجموعة من المبادئ متشابهة للغاية. أما الآن، أصبح ذلك الانشقاق التقليدي بين رواد الاتجاهين غير موجود، حيث يمكننا أن نلاحظ في نفس البحث استخداماً مشتركاً لعدة أنواع من المناهج. هذا التعدد في الاستعمال لا ينظر إليه من باب الاختلاف، بل ينظر إليه من باب التكامل. هذه الرؤية العملية للبحث تجسدت في الواقع، حيث نشهد من خلالها ظهور إقتراب جديد يسمى "المرج بين المناهج"، وهي الفكرة التي نسعى إلى تطويرها في هذه المقالة.

الكلمات المفتاحية: المنهجية الكيفية - المنهجية الكمية - المرج بين المناهج - التكامل.

Résumé

La présente étude vise à traiter le rapport entre la méthode qualitative et la méthode quantitative pour tenter d'expliquer les différents éléments de leur complémentarité, tout en montrant comment leur jumelage sera possible dans une recherche sociologique. Depuis plusieurs décennies, des chercheurs s'entendent sur l'existence d'au moins deux grandes méthodologies en sciences sociales, considérées comme divergentes, voire même opposées (quantitative/qualitative). Les deux approches ont été considérées de deux façons différentes, et pourtant, elles se soumettent à des principes très semblables. Aujourd'hui le clivage traditionnel entre les deux méthodes est dépassé, on peut remarquer dans une même recherche, l'emploi conjointement de plusieurs types d'approches. Ces méthodologies sont de plus en plus abordées non pas sous l'angle de leurs différences, mais sous celui de leurs complémentarités. Cette vision pratique de la recherche est entrain de s'instaurer et par laquelle on assiste au développement d'une approche appelée « méthode mixte », c'est d'ailleurs l'idée que nous proposons de développer dans cet article.

Mots clés : Méthode quantitative - Méthode qualitative - approche mixte - complémentarité.

Abstract

This study aims to address the relationship between the qualitative method and the quantitative method to try to explain the different elements of their complementarity, showing how their twinning will be possible in sociological research. For several decades, researchers agree on the existence of at least two major methodologies in the social sciences, regarded as divergent or even opposing (quantitative/qualitative). Two approaches were considered in two different ways, and yet, they undergo very similar principles. Today the traditional cleavage between the two methods is outdated; we can notice in the same search, the employment of several types of approaches jointly. These methodologies are increasingly addressed not in terms of their differences, but under their complementarities. This practical vision of research is being established and by which we are observing the development of an approach called "mixed method", this is also the idea that we suggest developing in this article.

Keywords: Quantitative method - Qualitative method – mixed method - complementarity.

¹ Dr. Rachid, BESSAI University of A. Mira Bejaia, Algeria / bessairachid@yahoo.fr

Introduction

Depuis plusieurs décennies, des chercheurs s'entendent sur l'existence d'au moins deux grandes méthodologies en sciences humaines et sociales, considérées comme très divergentes, voire absolument opposées : la recherche quantitative et la recherche qualitative. Les deux approches ont été considérées de deux façons différentes. Pourtant toutes les deux se soumettent à des principes très semblables (Beaud, Guide de l'enquête de terrain , 1997, p. 21). C'est d'ailleurs l'avis que nous proposons de développer dans notre travail. Dans un premier temps nous présenterons brièvement ces deux méthodes en mettant l'accent sur leurs points de divergence et de convergence. Nous présenterons par la suite les différentes caractéristiques des méthodes mixtes. Une partie de ce travail propose une synthèse des différents éléments de complémentarité des deux approches, autrement dit, comment leur jumelage était possible dans notre projet de recherche.

1- Méthodes qualitatives et quantitative: Convergences et divergences

1-1 Les méthodes quantitatives: consistent à collecter un nombre important d'observations pour décrire et/ou expliquer un phénomène ou un comportement. Il s'agit de faire un constat chiffré d'une situation prédéterminée et précise et de mettre en évidence des relations causales entre des variables choisies (Beaud, L'usage de l'entretien en sciences sociales, 1996, p. 242). Cette approche permet la généralisation des résultats.

1-2 Les méthodes qualitatives: visent à questionner de façon approfondie à partir d'un nombre plus restreint d'observations (Blanchet & Gotman, L'entretien dans les sciences sociales , 1985, p. 117). L'approche qualitative s'intègre dans une démarche compréhensive qui privilégie la connaissance intime d'un phénomène, l'explication des cas et la richesse des données.

Les partisans de l'approche quantitative soutiennent que la recherche dans le domaine des sciences humaines et sociales doit être objective et généralisable dans tout contexte (Brabet, 1998, p. 71). En revanche, les adeptes de l'approche qualitative rejettent ce souhait d'objectiver de façon systématique la recherche. Pour eux, la démarche d'objectivation et de généralisation est à la fois impossible et non souhaitable. Les recherches qualitatives sont plutôt caractérisées par l'importance accordée à l'induction, aux descriptions riches, etc. Ces deux positions, épistémologiquement opposées, ont souvent évoqué ce que Howe (1988) appelle la *thèse de l'incompatibilité* qui soutient que la recherche qualitative et la recherche quantitative, de même que les méthodes de collecte de données relatives à ces deux approches, ne pouvaient pas être alliées (Blanchet & Gotman, 1992, p. 26). Or, que l'on emploie des méthodes quantitatives ou qualitatives, il s'agit de passer de la « partie » au « tout », en réalisant des « descriptions du monde social visant à généraliser à une société entière des observations portant sur une partie de celle-ci » (Pourtois & Desmet, 1997, p. 54). La généralisation n'est pas pour autant ignorée des techniques qualitatives. Parfois les utilisateurs de méthodes qualitatives passent de la partie au tout à travers une utilisation quasi statistique des entretiens (la moitié des personnes interrogées répondent que...).

2-Vers l'articulation des deux approches: Les méthodes mixtes

Cette dichotomie méthodologique a toutefois été progressivement remise en cause. On voit l'apparition en sciences humaines et sociales de ce que l'on appelle de la méthodologie mixte (Creswell, Mixed methods procedures, 2003, p. 82). Il s'agit de la suite naturelle et surtout

pragmatique des méthodologies traditionnelles de nature quantitative et qualitative. D'après Creswell et Plano-Clark, une recherche par méthodes mixtes est: « *un design de recherche avec des hypothèses philosophiques et des méthodes d'enquête. Comme en méthodologie, cela suppose des hypothèses philosophiques qui guident l'orientation de la collecte et l'analyse des données et le mélange de données qualitatives et quantitatives dans une seule étude ou dans une série d'études...* » (Creswell & Plano-Clark, Designing and Conducting Mixed Methods Research, 2007, p. 76)

Les méthodes mixtes n'ont pas toujours été reconnues et acceptées par les chercheurs en méthodologie. Creswell et Plano Clark (2007) ont retracé l'historique des méthodes mixtes et leur évolution. De la fin des années 1950 au milieu des années 1980, les recherches par méthodes mixtes émergent et se constituent progressivement comme troisième voie méthodologique. « Campbell et Fiske » sont parmi les premiers à développer l'idée d'un « opérationnalisme multiple » qui consiste à utiliser plus d'une méthode pour valider le processus de recherche (Bozon, 2006, p. 69). Dans les années 80, certains chercheurs introduisent le concept de triangulation par la combinaison de méthodes dans l'étude d'un même phénomène. D'autres chercheurs commencent à combiner des enquêtes et des interviews, exploitant les résultats de données qualitatives et quantitatives.

Une démarche méthodologique est qualifiée de mixte quand le chercheur combine des données/méthodes quantitatives et qualitatives dans une même étude. Elle correspond en fait à un pluralisme méthodologiques qui permet le mariage stratégique de données qualitatives et quantitatives afin d'enrichir les résultats de la recherche (Savoie-Zajc & Karsenti, 2000, p. 12).

Toutefois, ce n'est que tout dernièrement que la méthodologie mixte de recherche a connu un essor significatif et une reconnaissance certaine dans la recherche en sciences humaines et sociales, bien que divers auteurs aient encouragé ce mariage bien avant. Ils proposent plusieurs classifications des méthodes mixtes. Selon (Creswell & Plano-Clark, Designing and Conducting Mixed Methods Research, 2007, p. 79), le devis de méthode mixte de recherche comprend quatre types:

- 1- **La triangulation:** Il s'agit d'obtenir des données différentes mais complémentaires sur un même sujet afin de mieux comprendre le problème de recherche. L'intention du chercheur est de bénéficier des différents avantages des méthodes qualitatives (plus de détails, de profondeur) et quantitatives (taille de l'échantillon, tendances, généralisation) réduisant ainsi les faiblesses de chacune par la complémentarité de l'autre.
- 2- **Le devis de complémentarité:** Permet au chercheur de prendre en compte différents niveaux d'analyse d'un même phénomène. Il vise à vérifier si les données d'une méthode complémentaire utilisée (ex: qualitative) apportent une information additionnelle aux résultats de la méthode principale ou primaire (ex : quantitative) d'une étude.
- 3- **Le devis explicatif:** est une conception séquentielle dans laquelle un type de recherche est suivi par les autres afin d'expliquer davantage ce qui a été trouvé dans la première partie.
- 4- **Le devis exploratoire:** consiste à utiliser des méthodes qualitatives pour découvrir les thèmes concernant une question, puis utiliser ces thèmes pour élaborer et administrer un instrument qui permettra de générer des données qui seront analysées quantitativement. Cette méthode est utilisée lorsque les mesures ou instruments ne sont pas disponibles ou les variables sont inconnues.

3- Le quantitatif et le qualitatif: Quelle complémentarité?

Les techniques quantitatives et qualitatives sont parfois opposées à tel point que les tenants des premières sont souvent de fervents contempteurs des secondes et inversement. Pourtant, ces techniques peuvent être complémentaires, notamment s'il s'agit de traiter de sujets encore peu abordés.

3-1 L'apport des méthodes qualitatives aux méthodes quantitatives

- Les entretiens préalables au lancement d'une enquête quantitative

Les méthodes qualitatives sont riches d'enseignements dans la phase exploratoire d'une enquête quantitative. Elles peuvent servir à élaborer le questionnaire tant dans ses problématiques que dans sa formulation. « Les entretiens exploratoires ont pour fonction de mettre en lumière les aspects du problème auxquels le chercheur ne peut penser spontanément, et de compléter les pistes de travail suggérées par ses lectures. » (Combessie, 1998, p. 41).

A. L'élaboration des hypothèses de travail: les entretiens exploratoires

En préalable à une enquête quantitative, les entretiens individuels non directifs peuvent permettre de dégager des pistes nouvelles et de compléter les hypothèses de travail initial : « L'entretien est l'outil de prédilection de la phase exploratoire d'une enquête dans la mesure où, (...), il est lui-même un processus exploratoire. Parce qu'il contient une possibilité permanente du déplacement du questionnement et permet un « processus de vérification continu et de reformulation d'hypothèse » (Coulon, 1987, p. 68), tout au long de la recherche, il est particulièrement indiqué en début d'enquête, lorsque les hypothèses de départ ne sont encore qu'incomplètement formulées. »

B. La pertinence des questions et des catégories

L'une des critiques souvent faite au questionnaire standardisé est qu'il utilise des questions et des catégories conçues par le chercheur (Grawitz, 1993, p. 221). Celles-ci n'ont pas nécessairement le même sens pour les personnes interrogées. Les questions peuvent être inadéquates ou mal formulées. Elles constituent alors de très mauvais indicateurs de ce que veut appréhender le chercheur. La réalisation d'entretiens préliminaires permet de réduire ce risque en faisant s'exprimer spontanément les enquêtés sur les thèmes étudiés. Elle permet de découvrir le vocabulaire adéquat, les termes d'usage courant et de repérer le sens accordé aux mots.

C. La définition des indicateurs

L'élaboration d'indicateurs précis permettant de décrire les variables étudiées relève à la fois de l'analyse théorique et de l'observation pratique. L'observation de la population via des entretiens qualitatifs est la méthode la plus fiable pour rendre compte des comportements dans leur diversité (Bryman, 1988, p. 77).

- Les entretiens après la réalisation d'une enquête quantitative

Le recours à l'entretien sert à contextualiser des résultats obtenus préalablement par questionnaire, observation ou recherche documentaire. Les entretiens complémentaires permettent alors l'interprétation de données déjà produites.

A. Contrôler le questionnaire a posteriori

Si les méthodes qualitatives ont pu servir à construire le questionnaire, tant dans ses problématiques que dans sa formulation, elles sont également utiles et utilisées dans les phases postérieures. Les méthodes qualitatives (elles) peuvent aider au codage des questions ouvertes.

B. Vérifier la cohérence des réponses à un questionnaire

Les entretiens peuvent permettre de vérifier la cohérence entre les réponses à certaines questions du questionnaire fermé et le contenu d'un discours recueilli postérieurement sur le même thème. La comparaison permet à la fois de mieux comprendre les opinions de la personne interrogée.

C. Mieux interpréter les résultats de l'analyse statistique

Disposer à la fois de questionnaires et d'entretiens pour une même population cible permet d'effectuer une lecture croisée des résultats quantitatifs et qualitatifs. L'entretien qualitatif permet d'explorer les systèmes de représentation et les pratiques sociales qui ne peuvent être pleinement appréhendés dans le cadre d'un questionnaire quantitatif (Lescouarch, 2010, p. 34).

3-2 L'apport des méthodes quantitatives aux méthodes qualitatives

L'analyse statistique peut avoir un rôle positif pour les approches plus qualitatives, comment ?

A. Les données de cadrage

Certaines données statistiques (données personnelles d'une personne enquêtée) sont très utiles pour compléter l'analyse qualitative. Elles permettent d'abord de saisir les spécificités des personnes interrogées mais aussi de définir les spécificités de leurs comportements.

B. Suggérer des questions

Les résultats d'une enquête quantitative peuvent suggérer des questionnements, amener des hypothèses dont le traitement et la validation dépendent d'une démarche qualitative. Pour Calvet: «ni le qualitatif ou le quantitatif ont le monopole des vertus heuristiques ou pouvoirs de validation » (Calvet & Dumont, 1999, p. 32)

C. La pertinence des questions et des catégories

La standardisation du questionnaire peut également poser problème si la population enquêtée est hétérogène de telle sorte que les questions ou les catégories n'ont pas le même sens pour tous (Quivy & Van Campenhoudt, 2006, p. 166). C'est souvent le cas lors d'enquêtes où l'on est amené à interroger des personnes appartenant à des milieux sociaux très différents. Dans ce cas, un

questionnaire quantitatif permet de repérer des classes hétérogènes parmi lesquelles on sélectionne un certain nombre d'individus que l'on contacte pour des entretiens ultérieurs.

4- Exemple pratique: Notre projet de thèse

Notre travail s'inscrit pleinement dans cette complémentarité méthodologique, nous allons présenter la démarche mise en œuvre dans notre recherche pour tenter d'examiner l'articulation entre une méthodologie quantitative et qualitative, c'est-à-dire montré comment leur jumelage était possible.

1^{ère} étape: Délimiter le cadre pratique de la recherche

La collaboration au niveau de la *construction du corpus* suit dans notre projet une logique complémentaire. Par conséquent le phénomène étudié et les questions sont les mêmes pour le volet qualitatif et le volet quantitatif. Les deux s'intéressent aux « *pratiques et aux stratégies éducatives parentales en Kabylie* ». Notre corpus est constitué d'un groupe de parents d'élèves, l'objectif était de les interroger par rapport à l'éducation de leurs enfants.

2^{ème} étape: Le jumelage entre les deux approches

La mixité entre les deux approches nous ont permis de couvrir différents aspects de l'éducation au sein de la famille kabyle, ainsi contribuer à une compréhension plus riche et approfondie : La liberté donnée aux parents de s'exprimer sur « leurs pratiques quotidiennes » à travers les entretiens, nous a donné une alternative plus proche du vécu des personnes interrogées, ce qui nous a permis par la suite de comprendre mieux leurs actions menées sur le plan éducatif par rapport aux catégorisations préconstruites utilisées dans le questionnaire.

3^{ème} étape: Exploitation des données qualitatives et quantitatives

Même si les deux approches font partie intégrante de notre démarche de recherche, la priorité a été accordée au quantitatif. Cette priorité se reflète en premier lieu dans la *récolte des données*. Contrairement à la chronologie classique qui attribuait au qualitatif un rôle exploratoire précédant l'étape quantitative. Les parents ont été d'abord interrogés par questionnaire, et quelques mois après, nous avons fait recours aux entretiens complémentaires. Le quantitatif dans ce cas nous a livré des informations pertinentes pour sélectionner et cibler les parents.

Les réponses que les parents avaient données dans les questionnaires sont donc souvent de nouveau discutées au cours des entretiens. Ce procédé nous a permis de demander plus de détails afin de comprendre les raisons avancées par les parents pour expliquer leurs stratégies éducatives. Ces entretiens complémentaires ont permis de tester le sens de certaines réponses et d'en abandonner certaines lorsque les réponses se sont révélées, à la lumière des entretiens, dépourvues de sens... (Paille & Mucchielli, 2008, p. 89); mais surtout de confronter le discours des parents avec leurs pratiques, c'est-à-dire entre ce qu'ils disent et ce qu'ils fondent.

4^{ème} étape: Analyse des données et interprétation des résultats

Il est prévu d'intégrer les approches de plusieurs façons : Nous avons enrichi les analyses quantitatives par le qualitatif, autrement dit ; Nous avons recensé d'abord les réponses obtenues par

le questionnaire, puis nous avons procédé au croisement des variables suivi par des lectures statistiques des tableaux. Enfin, par des lectures sociologiques plus approfondies en appuyant sur les propos recueillis auprès de nos enquêtés. Cette démarche nous a permis de nuancer les résultats quantitatifs. L'approche quantitative nous a permis de mettre en relation toute une série de variables structurelles comme (le sexe, l'âge, catégorie socioprofessionnelle, niveau d'instruction...etc). En revanche, l'approche qualitative nous a apportée un soutien précieux en remplissant les lacunes explicatives par des données tirées du vécu subjectif des parents interrogés. Donc le jumelage entre les deux approches est très possible.

Conclusion

Les méthodes quantitatives et qualitatives semblent donc complémentaires. Dans certains cas, l'association des deux approches permet de comprendre plus complètement les phénomènes dont chaque méthode ne saisit que certains aspects (Mucchielli, 1991, p. 18). La majorité des chercheurs s'accordent donc pour reconnaître que l'enquête quantitative et l'enquête qualitative, loin de s'opposer, se complètent et qu'en définitive la pertinence d'une méthode dépend entièrement des objectifs poursuivis, du thème abordé et bien entendu des moyens disponibles. D'après *Aristote* « *Il n'y a pas une méthode unique pour étudier les choses* ».

Bibliographie

1. Beaud, S. (1996, septembre 1). L'usage de l'entretien en sciences sociales. *Revue des sciences sociales du politique-politix* n°35, pp. 226-257.
2. Beaud, S. (1997). *Guide de l'enquête de terrain*. Paris: La Découverte.
3. Blanchet, A., & Gotman, A. (1985). *L'entretien dans les sciences sociales*. Paris : Dunod.
4. Blanchet, A., & Gotman, A. (1992). *L'enquête et ses méthodes: l'entretien*. Paris : Nathan.
5. Bozon, M. (2006). *L'apport des méthodes qualitatives en démographie: Observation, méthodes auxiliaires, enseignement et recherche*. Paris: Ined-Puf.
6. Brabet, J. (1998, 3 1). Faut-il encore parler d'approche qualitative et d'approche quantitative? *Recherches et application en marketing*, pp. 70-85.
7. Bryman, A. (1988). *Quantity and quality in social research*. London: Routledge.
8. Calvet, L.-J., & Dumont, P. (1999). *L'enquête sociolinguistique*. Paris: L'Harmattan.
9. Combessie, J.-C. (1998). *La méthode en sociologie*. Alger: Casbah.
10. Coulon, A. (1987). *L'ethno-méthodologie*. Paris : PUF.
11. Creswell, J.-W. (2003, 2 14). Mixed methods procedures. *Research Design*, pp. 75-90.
12. Creswell, J.-W., & Plano-Clark, V. (2007, 4 12). Designing and Conducting Mixed Methods Research. *Thousand Oaks*, pp. 65-83.
13. Grawitz, M. (1993). *Méthodes des sciences sociales*. Paris : Dalloz.
14. Lescouarch, L. (2010). *Approches qualitatives de recherche*. Paris : Seuil.
15. Mucchielli, A. (1991). *Les méthodes qualitatives*. Paris : PUF.
16. Paille, P., & Mucchielli, A. (2008). *L'analyse qualitative en sciences sociales et humaines*. Paris: Armand Colin.
17. Pourtois, J.-P., & Desmet, H. (1997). *Épistémologie et instrumentation en sciences humaines*. Paris: Sprimont-Mardaga.
18. Quivy, R., & Van Campenhoudt, L. (2006). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Dunod.
19. Savoie-Zajc, L., & Karsenti, T. (2000). *Introduction à la recherche en éducation*. Montréal: Sherbrooke.